

CECI N'EST PAS EINSTEIN

La fibre scientifique de Pascale Montpetit

Lorsque Pascale Montpetit jonglait avec les boules de neige pour les besoins du photographe André Forget, les masses mouillées retombaient inlassablement vers le sol, résultante normale de la gravité.

PHILIPPE REZZONICO

Ce phénomène bien connu fait tellement partie de notre quotidien que l'on ne pense même plus à la notion scientifique qui s'y rattache. Tout ce qui monte redescend, dit-on.

C'est fou le nombre d'éléments scientifiques quantifiables qui sont omniprésents au jour le jour, mais que l'on néglige par habitude ou par simple méconnaissance.

Ceci n'est pas Einstein, film pédococumentaire de Catherine Fol qui met en vedette Pascale Montpetit, nous rappelle certains de ces phénomènes d'une façon subtile et intéressante.

Pour la comédienne, cette participation à cette aventure n'est pas fortuite.

«Ça rejoint beaucoup de choses que j'aime, dit-elle. Je suis quelqu'un qui n'a pas fait de sciences à l'école. J'ai toujours été du côté des sciences humaines. Là, je commence à m'intéresser à ça comme un enfant qui n'aurait rien appris. C'est une espèce de curiosité à l'égard de ces choses-là parce que je suis complètement ignorante (grand sourire).»

Passion

Montpetit connaissait la réalisatrice pour avoir fait la narration de l'un de ses précédents films scientifiques, *Le Lien cosmique*. Lorsqu'on voit l'éclat dans les yeux de la

comédienne quand elle parle de science, on comprend que la réalisatrice trouvait qu'elle était la candidate idéale pour transposer une forme de passion de la connaissance.

«Dans le film, Einstein dit qu'il s'est développé tardivement au plan intellectuel – ce qui semble difficile à croire –, mais qu'il a gardé son regard d'enfant à l'âge adulte, ce qui lui a permis de poser des questions que les enfants se posent quand ils sont jeunes.»

Révélation

La comédienne garde ce regard quand elle converse avec les scientifiques qui racontent à quel point il n'est ardu d'expliquer des phénomènes complexes avec les théories existantes.

«Je me suis préparée sérieusement pour poser des questions pertinentes tout en me disant qu'il fallait vulgariser. Ça, c'était mon travail de recherche.»

Son passage à l'observatoire de Kitt Peak, en Arizona, a été pour elle une révélation.

«Il y a là-bas 22 télescopes. C'est incroyable à quel point le silence est de rigueur en après-midi. Il y a des dortoirs où logent les scientifiques, qui se lèvent quand le soleil se couche pour observer les cieux.»

«J'ai pu voir un coucher de soleil dans un télescope... C'est une expérience presque mystique, pratiquement religieuse. Il faut dire que depuis que je suis toute petite, le ciel étoilé m'a toujours apporté beaucoup d'émotions.»

La comédienne ne tarit pas d'éloges sur sa réalisatrice, qui a su présenter ce documentaire dans un contexte artistique.

«Catherine est une maniaque d'archives et ça l'a bien servie. Il y a dans le film comme une conversation virtuelle entre Einstein et le personnage qui se pose des questions. Il y a aussi un environnement infographique intéressant.»



Photo ANDRÉ FORGET

PASCALE MONTPETIT EST l'animatrice-narratrice du film documentaire *Ceci n'est pas Einstein*, qui est présenté dès aujourd'hui au cinéma de l'ONF (voir calendrier).